

## Problématique de faible production vivrière au développement du Maniema : Cas de la filière rizicole dans la ville de Kindu et ses hinterlands

*M.J. Matondo<sup>1</sup>, J.P. Mukandama<sup>3</sup>, I. Ngoy<sup>4</sup>, and E.I. Shabani<sup>2</sup>*

<sup>1</sup>Faculté des Sciences Agronomiques, Université de Kindu, P.B. 122, RD Congo

<sup>2</sup>Département d'Hydrobiologie et Aquaculture, Université de Kisangani, P.B 2012, Kisangani, RD Congo

<sup>3</sup>Faculté de Gestion des Ressources Naturelles Renouvelables, Université de Kisangani, P.B 2012, Kisangani, RD Congo

<sup>4</sup>Institut Facultaire des Sciences Agronomiques (IFA), B.P. 28, Yangambi, B.P. 1232 Kisangani, RD Congo

---

Copyright © 2017 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

**ABSTRACT:** A study of the problem of low food production to the development of Maniema. Case of the rice sector in the city of Kindu and its hinterlands was conducted in the province of Maniema, Democratic Republic of the Congo in order to determine the causes of low food production in general and rice particularly in Kindu and its hinterlands.

After two years, the variety of rice of 5 months was more used by the producers compared to all the other varieties despite its low productivity. There is a significant difference exists as to the methods of acquisition of rice fields, given that many of farm households are dealers who occupy the large tracts of land without developing them and the traditional farming techniques were more applied than modern techniques.

**KEYWORDS:** production, rice, variety, Maniema.

**RESUME:** Une étude de la Problématique de faible production vivrière au développement du Maniema. Cas de la filière rizicole dans la ville de Kindu et ses hinterlands a été réalisée dans la province du Maniema, République Démocratique du Congo afin d'identifier les causes de la faible production vivrière en général et du riz en particulier à Kindu et ses hinterlands.

Au bout de deux ans, la variété de riz de 5 mois de cycle a été plus utilisée par les enquêtés (producteurs) par rapport à toutes les autres variétés malgré sa faible productivité ; une différence significative au seuil de 95% existe quant au mode d'acquisition de champs de riz, étant donné que la majorité des ménages agricoles sont des concessionnaires qui occupent des grandes étendues de terres sans les mettre en valeur ; et les techniques culturelles traditionnelles ont été plus d'application par rapport aux techniques modernes.

**MOTS-CLEFS:** production, riz, variété, Maniema.

### 1 INTRODUCTION

Il est reconnu que la pauvreté et l'insécurité alimentaire en Afrique et en République Démocratique du Congo en particulier sont des phénomènes qui touchent en premier lieu les populations rurales. Dans la plupart des pays Africains, plus de deux personnes sur trois parmi les populations pauvres ou en risque d'insécurité alimentaire vivent en milieu rural à partir des activités agricoles et non agricoles. Il est donc évident que toute réduction significative de la pauvreté et d'insécurité alimentaire nécessite une concentration d'effort en priorité dans le milieu rural. Dans ces pays, la productivité du travail tant dans l'agriculture que dans l'industrie est faible, le renforcement de la productivité est un facteur déterminant de l'élévation

du revenu individuel et d'une dynamique de développement. L'amélioration de la productivité agricole n'est pas le seul moyen de relever les revenus ruraux [1].

Dans certains villages et dans les petites villes, l'artisanat, la pêche, l'extraction et la transformation des matières minières, le tourisme font travailler les habitants locaux et génèrent des revenus, stimulant ainsi la croissance d'autres activités productives à travers le rapport de la consommation et de production.

L'amélioration de la productivité des entreprises rurales agricoles et non agricoles aura une grande incidence sur la croissance économique de la majorité des pays africains dans dix à quinze prochaines années. Cette amélioration de la productivité du travail constitue un domaine d'intervention à privilégier dans une stratégie de développement [1].

Le riz est la plus importante culture vivrière, et plus de 90% de la production mondiale à son origine dans les régions tropicales et semi tropicales d'Asie. Dans plusieurs pays d'Asie, le riz fournit de 50% à 70% de l'apport calorifique et protéique [2].

En RD. Congo en général et à Kindu (Maniema) et ses environs en particulier, la culture de riz se trouve entre les maïs de paysans. Les produits récoltés sont auto consommés, mais une partie de plus en plus grande est vendue en ville et dans les centres d'agglomération. Souvent, notre ville de Kindu souffre d'insuffisance de cette denrée alimentaire et se voit obligée d'importer le volume nécessaire pour couvrir les besoins de la population.

La riziculture congolaise est caractérisée par une faible productivité, suite à l'utilisation des variétés moins performantes ainsi que des méthodes culturales inadéquates. Les variétés mises au point et vulgarisées depuis des décennies sont dégénérées. Les rendements et les quantités du riz aussi ont baissé [3].

La pression démographique jointe à une urbanisation accélérée après l'indépendance, provoque une forte demande en produits vivrier en général et en riz en particulier qui la production locale n'arrive pas à combler [4].

Le but de la présente étude est d'identifier les causes de baisse de la production de riz dans le milieu d'étude de façon plus spécifique. Nous avons identifié : les sites de production et d'approvisionnement de riz et déterminé la quantité produite, les producteurs de riz y compris les superficies emblavées ; les modes d'acquisitions de terrain pour la culture du riz les variétés du riz.

## **2 MATERIEL ET METHODES**

### **2.1 MILIEU D'ETUDE**

L'étude a été menée dans la ville de Kindu et ses environs située dans la province de Maniema en République Démocratique du Congo, à 497m d'altitude, entre 25°55' latitude Est et 2°55' de longitude sud. La superficie de la Ville de Kindu est de 101.293 Km<sup>2</sup> et une pluviométrie de 1690mm d'eau, alors que la température moyenne annuelle varie de 25 à 27°C.

Le milieu d'étude par sa superficie (101.2930 Km<sup>2</sup>) possède d'immenses potentialités agricoles avec 80.000.000 d'ha de terre arable, 40.000.000 d'ha de terres irrigables, 125.000.000 d'ha de forêts, un important potentiel de pâturage pour plus de 40.000.000 de tête de bovins et surtout une diversité climatique et écologique ainsi qu'un réseau hydrographique très important propice à la culture de riz [6].

### **2.2 ECHANTILLONNAGE**

Les observations ont porté sur 832 producteurs de riz récoltés sur une période allant du 1<sup>er</sup> Avril 2012 au 1<sup>er</sup> Avril 2014 dans la ville de Kindu et ses environs.

Après l'identification des sites de production et d'approvisionnement du riz par itinéraire et des producteurs du riz par choix raisonné. Les attributs ont été définis pour permettre de caractériser dans le contexte du problème étudié. Les attributs ont les modalités qui varient d'un producteur à l'autre, d'une variété à une autre, d'une superficie à une autre, d'un mode d'acquisition à un autre.

Les variables retenues sont suivantes :

- Les variables indépendantes comprennent les variétés de riz, producteurs du riz et les superficies emblavées;
- La variable dépendant est la production rizicole obtenue ;

### 2.3 ANALYSE DES DONNÉES

Pour l'analyse des données, le test de comparaison de proportions a été utilisé pour permettre de comparer la variabilité relative de plusieurs séries statistiques dont les ordres de grandeur sont très différents.

Test de comparaison de proportions ou de pourcentage.

$$\delta = \sqrt{\frac{1}{n} [P_1(100 - P_1)] + [P_2(100 - P_2)] + [P_n(100 - P_n)]}$$

n= 832 : Taille d'échantillon

si  $|P_1 - P_2| < T \times 1,96 \neq$  non significative au seuil de 95%

si  $|P_1 - P_2| > T \times 1,96 \neq$  significative au seuil de 95%

$\delta$  = écart-type

$P_1, P_2$  et  $P_3$  = Proportions

## 3 RESULTATS ET DISCUSSION

### 3.1 VARIETES DE RIZ

Dans le diagramme, nous avons repris les variétés de riz en culture

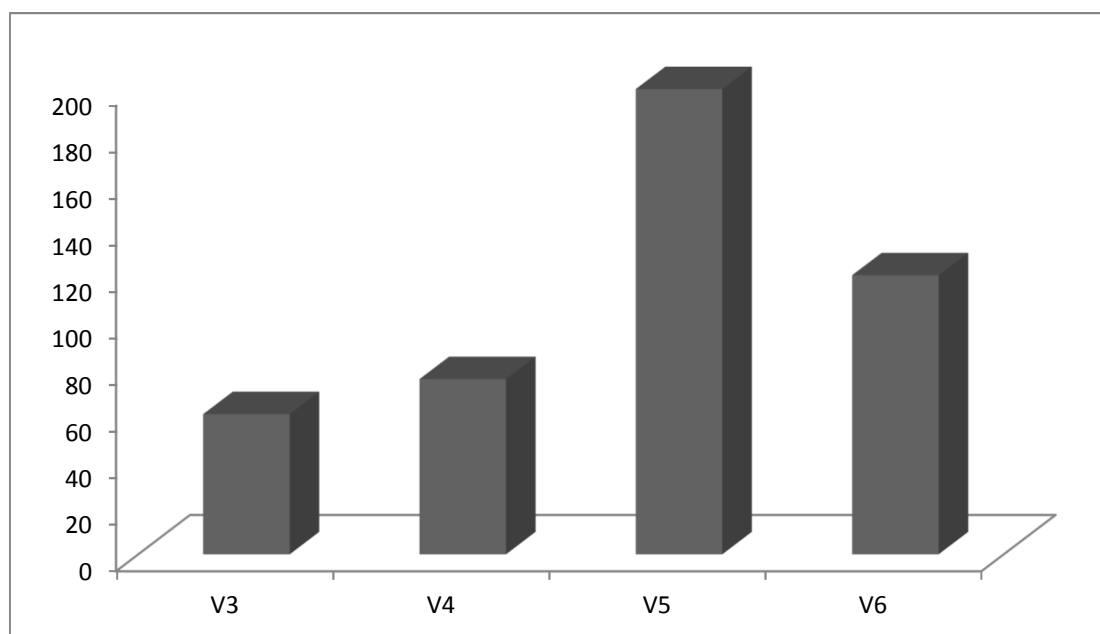
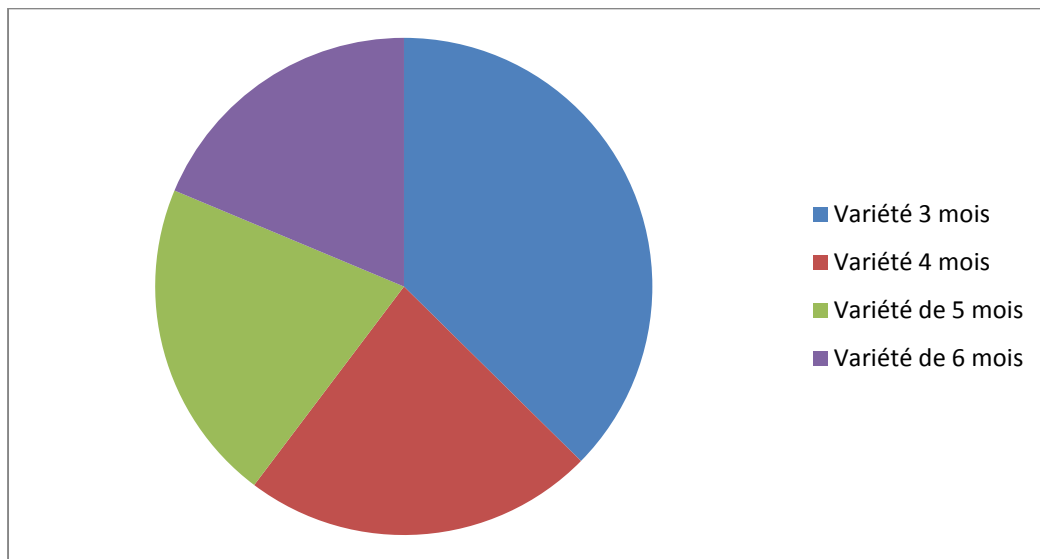


Fig.1. Les variétés de riz

L'examen de ce graphique (2) révèle que la différence significative entre les 4 variétés de riz quant à leur usage dans les champs des agriculteurs. La variété du riz à cycle de 5 mois est utilisée par beaucoup d'agriculteurs suivis de 6 mois, de 4 mois et de 3 mois.

Les variétés de riz de 4 à 6 mois en application par plusieurs producteurs ne rassurent guère la survie des producteurs et elles contribuent à la famine et la pauvreté des producteurs de riz même si les produits finis présentent un aspect organoleptique appréciable par les producteurs. L'usage fréquent de ces variétés contribue à la perte du pouvoir germinatif de ces variétés qui cessent d'être productives.

### 3.2 PRODUCTION DU RIZ SELON LES VARIÉTÉS DE RIZ

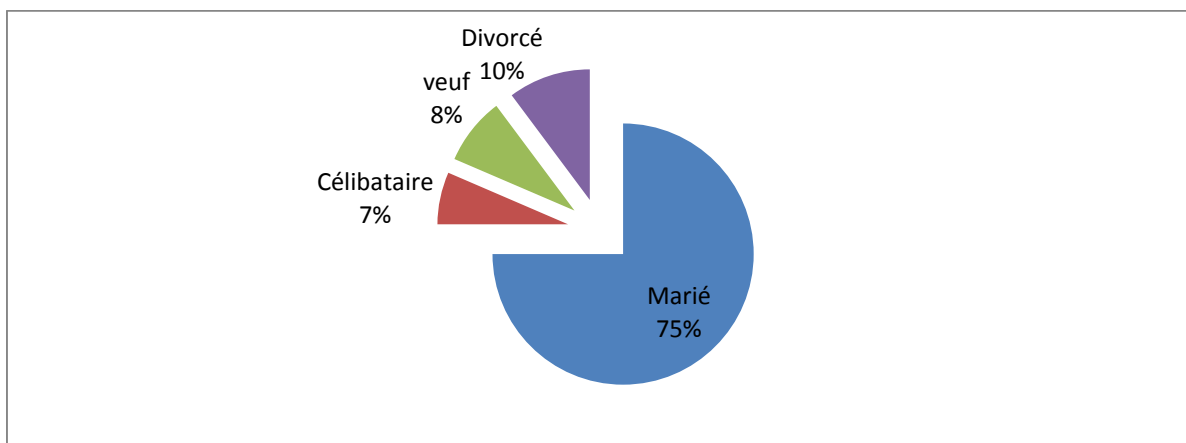


*Fig.2. La production du riz selon les variétés de riz*

L'examen de ce diagramme montre qu'il y a une différence significative entre les variétés de riz. C'est la variété de 3 mois de cycle qui produit plus des semences par rapport à d'autres variétés de 4 mois, 5 et 6 mois de cycle qui occupe la dernière position en terme de nombre de sacs. La production de ces variétés sur un champ d'un hectare est de 800 à 900Kg soit 8 à 9 sacs de paddy de 100kg. Alors que la variété de riz de 3 mois telle Nerica 4, 5, 6 et 7 ; elle est plus productive et lutte contre la famine et la pauvreté. Un hectare de Nerica produit 5000Kg dans le milieu contrôlé et 2500Kg en milieu paysan [5].

### 3.3 ETAT CIVIL DES ENQUÊTES

La figure ci-après reprend l'état civil des enquêtés.



*Fig. 3. L'état civil des enquêtés*

Le test de comparaison des proportions entre les quatre catégories d'agriculteurs renseigne qu'il y a une différence significative entre les agriculteurs mariés et les autres producteurs. Nous pouvons dire que les producteurs mariés s'occupent plus de la production de riz, car ils justifient la disponibilité qui pèse sur leurs dots, étant donné qu'ils ne produisent pas pour la consommation familiale plutôt pour la semence et une grande partie doit être coulée au marché pour que les recettes soient destinées aux dépenses liées à la scolarisation des enfants, aux soins médicaux et à d'autres besoins vitaux. Les autres producteurs ne sont pas responsables, quelle que soit la production obtenue, ils s'en réjouissent. C'est pourquoi, il faut abandonner la production par habitude au profit de la production par objectif.

### 3.4 MODE D'ACQUISITION DE CHAMPS

Le diagramme qui suit reprend les modes d'acquisition de champs.

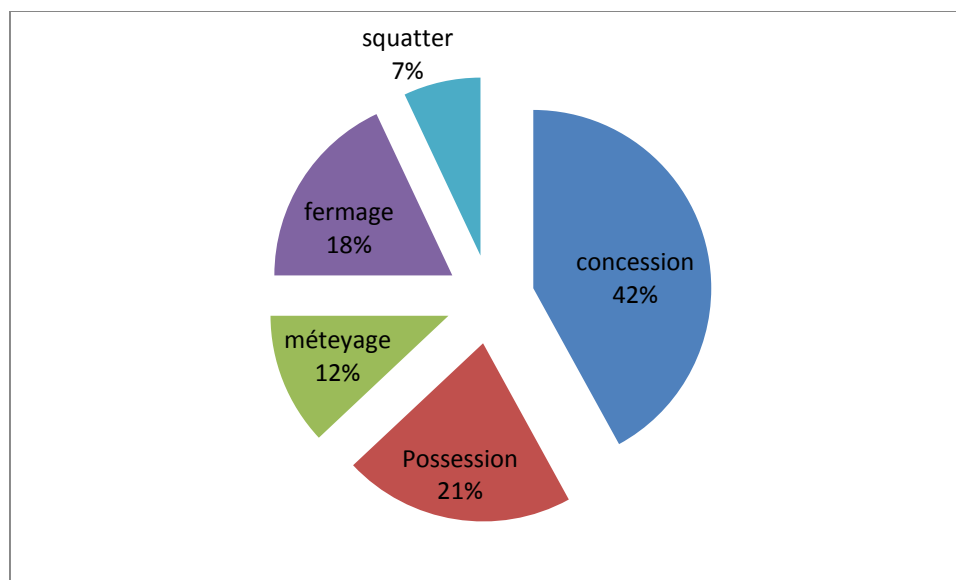


Fig.4. Les modes d'acquisition de champs

Le test de comparaison des propositions au seuil de 95%, montre que la différence est significative entre ces groupes. Ces résultats peuvent s'expliquer par le fait qu'entre les concessionnaires et les autres modes d'acquisition, la majorité de ménages sont des concessionnaires évoluant aux environs de la ville Kindu. Les ayant-droits en possédant la terre avec le pouvoir leur incarnent, font louer la terre par fermage et méteyage en espèce et en nature. Et après la récolte, la terre reste aux ayant-droits. C'est pourquoi, par méteyage, fermage et squatter, la production est faible ; car, les petites portions de terres produisent moins et cette production est destinée à la consommation familiale. Les occupations de terres par méteyage, fermage et squatter sont des grandes consommatrices de superficies de terre et contribuent la faible production en riz.

### 3.5 USAGE DES TECHNIQUES CULTURALES

Les 832 producteurs (soit 100%) ont fait usage des techniques culturelles traditionnelles. La plupart des producteurs en riz pratiquent les méthodes culturelles traditionnelles moins productives. Tandis que les méthodes culturelles modernes contribuent à l'augmentation des productions. C'est pourquoi, il faut vulgariser les méthodes culturelles modernes aux producteurs de riz en vue d'améliorer leurs conditions de vie et revenus en augmentant la production par usage des méthodes culturelles modernes.

## 4 CONCLUSION

Une étude sur la problématique de faible production vivrière au développement du Maniema. Cas de la filière rizicole dans la ville de Kindu et ses hinterlands, nous a permis d'observer et d'identifier les causes de la faible production vivrière en général et du riz en particulier dans les conditions de la ville de Kindu et ses hinterlands.

- La variété du riz de 5 mois de cycle a été plus utilisée par les agriculteurs malgré la faible production par rapport à toutes les autres variétés ;
- La majorité de ménages agricoles sont des concessionnaires qui occupent des grandes étendues de terres sans les mettre en valeur par rapport à tous les autres modes d'acquisition ;
- Les techniques culturelles traditionnelles qui contribuent à la faible production vivrière ont été d'application par les producteurs de Riz.

Il serait souhaitable de disponibiliser la semence de la variété de riz de trois mois plus productive et vulgariser les techniques culturales modernes aux producteurs. Et aux concessionnaires de mettre en valeur leurs concessions et aux ayant droits de pratiquer le fermage et le métayage, car, ils contribuent au développement de la province.

#### REFERENCES

- [1] Berthomien E. et Ehrart C., 2000. Le néostructuralisme comme fondement d'une stratégie de développement alternative au recommandation néolibérale, publier dans l'économie appliquée Tome LIII Metz France
- [2] ZIGER J., 2006. La faim rencontrée à mon fils, FAO, Rome Italie
- [3] PNR, 1993. Production des semences de riz, Ministère de l'agriculture et développement rural, Kinshasa P28
- [4] Anonyme, 1982. Plan de relance agricole, Ministère de l'agriculture RDC, Ed le Presse de la Sofic, Paris.  
<http://www.agriculture-rdc.net>
- [5] Anonyme, 2008a. Catalogue variétale de cultures vivrières  
<http://www.agriculture-rdc.net/>
- [6] DSRP (Documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté), 2004. Monographie de la province du Maniema. Unité de pilotage de processus DSRP. 88p